

LE DÉBUT D'UNE VIOLENTE SAIGNÉE INDUSTRIELLE

Alors que la France est frappée par une vague de désindustrialisation historique et que **150 000 emplois sont directement menacés**, dont une majorité de TPE, la CGT tire la sonnette d'alarme.

Malgré des milliards de bénéfices, Michelin ferme deux usines à Cholet et Vannes, Auchan envisage de licencier 2389 travailleurs (« les essentiels » de la crise du Covid), Valéo ferme 3 sites, Renault et Stellantis programment la fermetures des usines de Flins et de Poissy... La liste est très longue. **Quoi qu'il nous en coûte, les entreprises veulent préserver leurs marges pour augmenter les profits et les dividendes.**



D'un côté **les entreprises du CAC40 engrangent** près de 153 milliards de bénéfices en 2023 et distribuent 98 milliards aux actionnaires. Tout va bien ! De l'autre, **ce sont toujours les salariés, sous-traitants, intérimaires et leurs familles qui trinquent.** Les richesses s'accumulent dans les poches de quelques uns, la précarité et les inégalités augmentent. C'est injuste et révoltant. Que cela soit à Airbus Defence & Space, Thales Alenia Space, Orange Bank, Arcelor Mittal... **nous n'avons pas à accepter ces suppressions d'emplois.**

Le gouvernement constate son « impuissance » (à Cholet Marc Ferracci - ministre délégué à l'industrie) pronostique de nouvelles « annonces de fermetures d'usines » et continuera malgré tout à distribuer des cadeaux aux grandes entreprises. **Nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes et sur notre solidarité pour mettre fin à tous ces plans sociaux. Qu'on se le dise !**

Jeudi 12 décembre 2024 : la CGT appelle à une convergence nationale des mobilisations pour l'emploi et l'industrie.



PERMANENCE SYNDICALE CGT TOUS LES MARDIS

Venez nous rencontrer et nous poser vos questions autour d'un café, en **Z118 les mardis de 12h30 à 14h !**



« Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage » disait Molière dans *Les Femmes Savantes*. C'est ce que fait la direction d'Airbus pour justifier Proton en propageant de fausses informations. **Ne soyons pas dupes !**

FAKE NEWS L'entreprise est au bord de la faillite !

We are One ! Nous faisons partie d'un groupe qui se porte très bien. Sa trésorerie est bien remplie, ce qui l'a conduit à distribuer des dividendes exceptionnels. Pourquoi compromettre notre avenir au premier trou d'air passager ?

FAKE NEWS Supprimer 2 500 postes va tout régler !

On voit mal comment ces suppressions de postes pourraient résoudre nos difficultés à livrer... Qui sont pourtant à l'origine de nos problèmes actuels !

FAKE NEWS Tout va bien, il n'y aura pas de licenciement, promis !

« Les promesses n'engagent que ceux qui y croient » disait J. Chirac. Même sans licenciement, nos conditions de travail vont nettement se dégrader !

FAKE NEWS Le marché du spatial va mal !

Le spatial est en pleine expansion. Nous sommes à un tournant technologique, c'est le moment d'investir dans la R&D pour répondre aux défis futurs !



POUR DÉJOUER LES FAKE NEWS, MOBILISEZ-VOUS !

Rassemblement le **04/12/2024 à 13h** devant la cantine du Palays pour une annonce en direct du détail des suppressions de postes.

L'ENTREPRISE EST AU BORD DE LA FAILLITE !



La direction justifie Proton par 1,6 milliards d'euros de provisions pour risques. C'est une ruse comptable : on fera les comptes à la fin des programmes... La division ADS Europe a fortement participé aux bénéfices du groupe en 2023, **en hausse, à 5,4 milliards d'euros**. Le groupe a même versé **2,2 milliards d'euros de dividendes** ! Il choisit d'enrichir les actionnaires tout en serrant la ceinture des salariés. Il y a de l'argent dans le groupe : dans la trésorerie mutualisée au niveau du groupe et dans une myriade de holdings. **C'est tout l'intérêt d'appartenir à un grand groupe !**

SUPPRIMER 2500 POSTES VA TOUT RÉGLER !

La situation actuelle provient, de l'aveux même de la direction, d'**erreurs de management à haut niveau**, qui ont conduit à d'importants retards de livraison ou dans le développement de nouveaux projets. Pas grand monde ne croit que la solution viendra des personnes qui sont à l'origine des problèmes... et pourtant c'est à eux qu'on a demandé de résoudre la crise ! **Il faudra nous expliquer comment, avec 2 500 salariés en moins, on compte livrer plus vite...** Sachant que notre carnet de commande contient entre 3 et 4 années de chiffre d'affaire, un montant historiquement haut !

IL N'Y AURA PAS DE LICENCIEMENT !

Certains, y compris parmi les organisations syndicales, se réjouissent de la promesse de ne pas recourir aux départs forcés. Mais 2500 postes supprimés, c'est avant tout **2500 salariés qui ne seront pas remplacés**. Départs volontaires ou contraints, il faudra quoiqu'il en soit du monde pour rattraper nos retards et livrer notre carnet de commande. La tâche reviendra aux salariés restants, dans un contexte où les **burnouts explosent** et où la **transmission des savoirs est souvent inexistante** lors d'un départ...

LE MARCHÉ DU SPATIAL VA MAL !

Le marché du spatial est en pleine transformation et offre des défis technologiques à l'ensemble de ses acteurs avec l'arrivée des satellites reconfigurables et la multiplication des constellations. Pour qu'Airbus D&S reste à la pointe de la technologie, **les savoir-faire et l'expérience de tous les salariés sont nécessaires**. Ce n'est pas en gelant des budgets de R&D déjà très bas et en augmentant la sous-traitance, comme le prévoit Proton, que nous serons au rendez-vous.



Contrairement à ce que la direction répète dans les médias, le spatial est **un marché en pleine croissance : on attend au minimum un doublement du marché du spatial en 10 ans !**

Enfin, le spatial est un **secteur stratégique**, en particulier pour lutter contre le **dérèglement climatique**, ou pour assurer **l'indépendance de l'Europe** dans les télécommunications.

Le projet IRIS², par exemple, initié par la commission européenne, permettra de garantir un accès à Internet sécurisé aux Etats, agences gouvernementales et aux armées, ainsi qu'aux citoyens européens.

Nous avons besoin d'acteurs du spatial forts, et ça ne passe pas forcément que par la concurrence : la coopération a déjà fait ses preuves sur de nombreux programmes.



Proton va conduire à des pertes de savoir-faire sur le long terme à cause d'une vision financière à court terme... Le tout, sans stratégie industrielle !